



© Christophe Raynaud de Lage

THÉÂTRE

Compagnie du Kairos - David Lescot

J'ai trop d'amis

durée : 50 min | à partir de 7 ans

Dossier ressource

David Sarie

Professeur relais TÉAT Réunion,
théâtres du Conseil Départemental de La Réunion,
auprès de la délégation académique à l'éducation artistique
et à l'action culturelle.

Nathalie Ebrard

Chargée des relations avec les publics
des TÉAT Champ Fleuri | TÉAT Plein Air.

Rédigé en mars 2022

www.teat.re



TÉAT
ÎLE DE LA RÉUNION

Le spectacle

Texte et mise en scène : David Lescot

Scénographie : **François Gautier Lafaye**

Lumières : **Guillaume Rolland**

Assistante à la mise en scène : **Faustine Noguès**

Costumes : **Suzanne Aubert**

Avec trois comédiennes (en alternance) :

Suzanne Aubert,

Charlotte Corman,

Théodora Marcadé,

Elise Marie,

Caroline Menon-Bertheux

Camille Roy

Lyn Thibault

Marion Verstraeten

Administration : **Véronique Felenbok**

Diffusion : **Carol Ghionda**

Production : **Marion Arteil et Morgane Janoir**

Presse : **Olivier Saksik et Manon Rouquet**

Le texte de la pièce est paru en février 2020 aux Editions Actes Sud-papiers, coll. Heyoka jeunesse.

Cette pièce est une commande du Théâtre de la Ville dont David Lescot est artiste associé.

Une production Théâtre de la Ville – Paris, Festival Printemps des comédiens, Compagnie du Kairos.

La Compagnie du Kairos est soutenue par le Ministère de la Culture – DRAC Ile-de-France.

J'ai trop d'amis raconte l'entrée en classe de sixième d'un jeune garçon. Cette pièce fait suite à ***J'ai trop peur*** qui abordait ses angoisses de quitter l'école primaire pour aborder le collège.

Le changement de lieu et de système est aussi d'abord un changement de statut : Les grands de l'école deviennent les petits du collège. C'est également un changement de rapports : l'enseignant unique fait place à une multitude d'enseignants spécialisés dans une ou deux disciplines, les classes sont plus nombreuses et les camarades qui viennent de quartiers ou de villages différents ne sont plus les mêmes que ceux que l'enfant a toujours connus depuis les classes de l'école maternelle. L'appréhension légitime que suscitent ces transformations est généralement amplifiée à la fois par le discours de ceux qui les ont déjà vécues et aussi par l'imaginaire qui se déploie à partir de ces appréhensions.

Si la confrontation au réel coupe court à certaines inquiétudes, elle fait émerger d'autres peurs. Elle permet également à l'individu de découvrir en lui et avec les autres les ressources nécessaires pour trouver des solutions ou des compromis sinon satisfaisants, du moins supportables.

L'entrée en sixième est aussi celle d'une préadolescence qui est déjà confrontée à nombre de problématiques adolescentes auxquelles les renvoient leurs camarades plus âgés. Cependant, celles-ci ont déjà été « jouées » dans la petite enfance – durant laquelle les élèves de classes maternelles avaient déjà des amoureux/ses, des entretiens téléphoniques sur leurs téléphones imaginaires – de manière ludique et légère car distancées, alors qu'elles deviennent « graves » à présent qu'elles sont « réellement » d'actualités. L'immaturité, l'ignorance et l'impréparation des uns donne un ascendant immédiat aux autres plus « aguerris » qui peuvent instaurer un rapport de domination pour les plus populaires et des attitudes de dénigrement de la part des autres constitués en un groupe farouchement conformiste.

L'accès aux téléphones mobiles et aux réseaux sociaux amplifie ces phénomènes et constitue des injonctions nouvelles à une conformité fantasmée mais néanmoins aliénante. La classe et plus largement le collège deviennent une sorte de scène de théâtre où chacun se voit assigné un rôle qu'il se devra de tenir avec le plus de sérieux possible. Il faut jouer, même si cela coûte, au grand et dénigrer les petits et tous ceux qui sont différents.

Dans un décor réduit à des cubes de bois modulables qui permettent de reconfigurer l'espace, **David Lescot** met en scène un individu pris dans la dynamique de groupe d'une classe représentée par quatre personnages (Moi, Basile, Clarence et Marguerite) qui est mise en contrepoint avec le regard distancié et naïf de sa petite sœur. Il alterne les scènes-monologues du personnage principal et des dialogues avec les quatre autres personnages de la pièce. Tous ces personnages sont interprétés par de jeunes actrices grimées en enfants.



© Christophe Raynaud de Lage

La note d'intention de David Lescot

L'histoire

Vous vous souvenez ? Vous avez eu très peur d'entrer en 6^{ème}, et ça vous a gâché vos grandes vacances. Et puis la rentrée est arrivée, et brusquement vous n'avez plus eu peur.

C'est là que les vrais problèmes ont commencé.

Il y a beaucoup de monde en 6^{ème}, bien plus qu'à l'école primaire. Ça fait beaucoup d'amis et d'ennemis potentiels. Et surtout, il s'agit d'avoir une bonne réputation. Et puis on vous a fait savoir qu'une fille de votre classe s'intéressait à vous.

Que faire ?

Vos parents sont occupés par leurs problèmes à eux. Et votre sœur de deux ans et demi est entrée à l'école maternelle, c'est pas elle qui va vous donner des solutions.

Quoique...

Le langage

J'ai trop peur et *J'ai trop d'amis* sont une affaire de langage. Comment parle-t-on à dix ans et demi ? Et comment pense-t-on, par conséquent ? Et quelques années plus tard, à quatorze ans ? Et à deux ans et demi ?

J'ai voulu prêter à chacun des personnages un langage spécifique, et l'essentiel du travail d'écriture a consisté à inventer à chacun sa langue, donc sa pensée.

J'ai toujours été frappé par le sérieux de l'enfance. Pour moi l'enfant est quelqu'un de sérieux, de déterminé, qui très tôt se bâtit des convictions, produit des analyses, et se bat pour les faire reconnaître.

Les personnages et l'interprétation

J'ai demandé à cinq comédiennes : Suzanne Aubert, Théodora Marcadé, Elise Marie, Camille Roy et Marion Verstraeten de tenir en alternance les rôles des six personnages de *J'ai trop d'amis*. Puis Charlotte Corman, Caroline Menon-Bertheux et Lyn Thibault les ont rejointes.

Il a été décidé dès le départ que trois comédiennes interpréteraient alternativement chacun des six rôles. Pas question de s'imiter les unes les autres, mais plutôt de confier à chacun des personnages une nature singulière, née de l'actrice.

Les rôles masculins comme féminins sont donc tenus par des actrices. Cela produit un très léger effet de distance, nécessaire selon moi pour aborder la représentation de l'enfance sans tomber dans l'enfantillage ou l'infantilisation. Pas besoin d'imiter les enfants pour jouer des enfants. Car les enfants s'imitent très peu eux-mêmes. En général, leur souci c'est même de faire admettre aux adultes qu'ils sont bien plus adultes que les adultes.

Les actrices de *J'ai trop d'amis* sont celles qui ont créé les personnages de *J'ai trop peur*.

Expérience théâtrale plutôt inédite : elles retrouvent maintenant deux de ces personnages (Moi et Ma petite Sœur). Elles en créent aussi quatre nouveaux (Basile, le voisin de classe ; Clarence, le garçon populaire de la classe ; Marguerite, la fille avec qui se noue une histoire d'amour très compliquée et Coralia, la chanteuse du tube du moment.)

L'intrigue de *J'ai trop d'amis* est plus fournie en situations, plus dramatique que celle de *J'ai trop peur*, qui reposait davantage sur des états intérieurs et un climat poétique. L'entrée en sixième, c'est la confrontation et la rencontre avec plus de monde qu'avant et, forcément, ça crée plus d'action.

La scène

J'ai demandé à François Gautier-Lafaye, collaborateur de longue date, de concevoir l'espace de jeu de la pièce. Nous avons imaginé une table d'assez grande dimension (3m sur 2m), dans le plateau duquel sont disposés un grand nombre de pièges, trappes, autres tables, chaises etc. C'est un espace gigogne, d'où surgissent les autres personnages, et que l'on peut moduler et transformer en un instant, à vue.

Sur ce tréteau de fer et de bois, on passe instantanément d'une salle de classe à la plage, de la plage au grenier, du grenier à la chambre, au prix de quelques manipulations accomplies par les actrices elles-mêmes, ce qui confère aussi au spectacle un aspect « jeu de construction » fluide, ingénieux et surprenant. Le dispositif est montable et démontable en très peu de temps (environ 30 min), et transportable dans n'importe quel endroit, qu'il s'agisse d'une scène de théâtre ou d'une salle de classe.

Une création lumière très simple a été réalisée par Guillaume Rolland. Le spectacle peut se jouer en milieu scolaire en lumière naturelle. Ce qui le rend aisément adaptable partout.

Nous avons voulu que toutes les manipulations, toutes les transformations s'opèrent à vue, que le « théâtre en train de se faire » devienne un aspect primordial du spectacle.

Le dispositif scénique est exactement le même que pour *J'ai trop peur*, ce qui assure une continuité esthétique entre les deux spectacles. L'ensemble des possibilités offertes par le dispositif de trappes, bancs, tables gigognes, permet de créer une multitude d'espaces et d'images (salle de classe, banc dans un square, grenier, et même clip vidéo).

David Lescot

Son écriture comme son travail scénique mêlent au théâtre des formes non-dramatiques, en particulier la musique, la danse ainsi que la matière documentaire. Il met en scène ses pièces *Les Conspirateurs* (1999, TILF), *L'Association* (2002, Aquarium) et *L'Amélioration* (2004, Rond-Point). En 2003, Anne Torrès crée sa pièce *Mariage* à la MC93-Bobigny, avec Anne Alvaro et Agoumi. Sa pièce *Un Homme en faillite* qu'il met en scène à la Comédie de Reims et au Théâtre de la Ville à Paris en 2007 obtient le Prix du Syndicat national de la critique de la meilleure création en langue française. De 2006 à 2011, la pièce est montée à de nombreuses reprises, en Allemagne, Écosse, Argentine, Portugal, Japon... L'année suivante, la SACD lui décerne le prix Nouveau Talent Théâtre.



David Lescot est artiste associé au théâtre de la Ville. Il y met en scène *L'Européenne*, dont le texte obtient le Grand Prix de littérature dramatique en 2008, et qui tourne en France et en Italie en 2009 et 2010.

C'est en 2008 qu'il crée *La Commission centrale de l'enfance*, récit parlé, chanté, scandé des colonies de vacances créées par les juifs communistes en France, qu'il interprète seul accompagné d'une guitare électrique tchécoslovaque de 1964. Le spectacle débute à la Maison de la Poésie à Paris, puis est au Théâtre de la ville en 2009, et en tournée en France et à l'étranger (Argentine, Espagne, Italie, Russie, République tchèque...) durant cinq saisons. David Lescot remporte pour ce spectacle en 2009 le Molière de la révélation théâtrale.

En 2010 est repris au Théâtre de la Ville *L'Instrument à pression*, concert théâtral dont il est auteur et interprète aux côtés de Médéric Collignon, Jacques Bonnaffé, Odja Llorca, Philippe Gleizes, Olivier Garouste, dans une mise en scène de Véronique Bellegarde.

À l'invitation du Festival d'Avignon et de la SACD, il participe au « Sujet à Vif » et crée *33 Tours*, en scène avec le danseur et chorégraphe DeLaVallet Bidiefono (juillet 2011). Le spectacle est repris au Festival Mettre en scène à Rennes sous le titre *45 Tours*, puis au Théâtre de la Ville à Paris en 2012.

Sa pièce *Le Système de Ponzi* est une œuvre chorale et musicale consacrée aux démesures de la finance. Elle est créée en janvier 2012 dans une mise en scène de l'auteur au CDN de Limoges, puis au Théâtre de la Ville, et en tournée en France (Blois, Nancy, Saint-Etienne, Strasbourg...).

Il met en scène en novembre 2012 *Les Jeunes*, une pièce en forme de concert de rock dédiée à l'adolescence (Théâtre de la Ville, Filature Mulhouse, CDN de Limoges, Criée de Marseille...). Le spectacle est repris la saison suivante en tournée en France et outre-mer.

Il dirige aux Bouffes du Nord Irène Jacob et les musiciens Benoît Delbecq, Mike Ladd, D' de Kabal, Steve Arguelles, Ursuline Kairson dans *Tout va bien en Amérique* (mars 2013).

En 2014, il crée *Nos Occupations* à la Filature de Mulhouse, où il est associé, puis au théâtre de l'Union à Limoges et au Théâtre de la Ville à Paris.

La même année a lieu au Monfort *Ceux qui restent*, qu'il met en scène à partir d'entretiens réalisés avec Wlodka Blit-Robertson et Paul Felenbok, qui vécurent enfants dans le ghetto de Varsovie. Le spectacle obtient le Prix de la Meilleure création en langue française du Syndicat de la Critique, et est repris au Théâtre de la Ville en mars 2015, puis en tournée en France et à l'étranger.

En 2015, il crée le spectacle jeune public *J'ai trop peur*, commande du Théâtre de la Ville, qui tourne dans toute la France depuis. Puis *Les Glaciers Grondants*, pièce chorale pour onze comédiens, danseurs, circassiens et musiciens, sur le climat et la COP 21 (création à la Filature– SN de Mulhouse puis représentation aux Abbesses – Théâtre de la Ville et en tournée en France et à l'étranger).

En 2016, il crée à la Comédie-Française – Vieux Colombier *Les Derniers Jours de l'humanité* de Karl Kraus.

En 2017, il crée à Jazz in Marciac en collaboration avec le compositeur et musicien Emmanuel Bex *La Chose Commune*, spectacle musical sur la Commune de Paris (Théâtre de la Ville puis tournée en France).

Il crée également dans le cadre des Portraits de la Comédie de Caen *Portrait de Ludmilla en Nina Simone*, qui sera repris au Théâtre de la Ville en décembre 2019.

En 2018, il crée à la Comédie-Française – Vieux Colombier *Les Ondes magnétiques*, spectacle sur les radios libres et les années Mitterrand pour lequel il obtient à nouveau le Prix de la Meilleure création en langue française du Syndicat de la Critique.

En juin 2019, au festival Le Printemps des Comédiens, il crée une comédie musicale, *Une femme se déplace*, qui sera également reprise au Théâtre de la Ville. Il monte en 2011 son premier opéra, *The Rake's Progress Stravinsky* à l'Opéra de Lille. Suivent en 2013 *Il Mondo Della Luna* de Haydn à la MC93-Bobigny, avec les chanteurs de l'Atelier lyrique de l'Opéra Bastille. Puis en 2014 *La Finta Giardiniera* de Mozart, de nouveau à l'Opéra de Lille puis à l'Opéra de Dijon, avec Emmanuelle Haïm à la baguette. Et en 2017 *La Flûte enchantée* à l'Opéra de Dijon sous la direction de Christophe Rousset.

Il collabore avec L'Opéra de Lille en 2019 pour *Trois Contes*, une création lyrique contemporaine avec le compositeur Gérard Pesson dont il écrit le livret et fait la mise en scène.

David Lescot est membre fondateur de la Coopérative d'écriture, qui regroupe 13 auteurs (Fabrice Melquiot, Marion Aubert, Rémi De Vos, Enzo Cormann, Natacha de Pontcharra, Pauline Sales, Yves Nilly, Samuel Gallet, Nathalie Fillion, Mathieu Bertholet, Christophe Pellet et Eddy Pallaro).

Les pièces de David Lescot sont publiées aux Éditions Actes Sud-Papiers. Elles sont traduites, publiées et jouées en différentes langues (chinois, anglais, allemand, portugais, japonais, roumain, polonais, italien, espagnol, russe).

Ceux qui restent est édité chez Gallimard dans la collection Haute Enfance.

David Lescot est artiste associé au Théâtre de la ville depuis 2008.

- ✚ 2007 : **Un Homme en faillite**
- ✚ 2008 : **L'Européenne**
- ✚ 2009 : **La Commission centrale de l'enfance**
- ✚ 2010 : **L'Instrument à pression**
- ✚ 2012 : **Les Jeunes** (dans le cadre du parcours Enfance & Jeunesse)
Quarante-cinq tours (création)
Le Système de Ponzi
- ✚ 2013 : **Nos occupations**
- ✚ 2015 : **Ceux qui restent**
J'ai trop peur (commande du Théâtre de la Ville dans le cadre du parcours Enfance & Jeunesse)
Les Glaciers grondants
- ✚ 2017 : **La Chose commune**
- ✚ 2018 : **J'ai trop peur** (reprise)
- ✚ 2019 : **Portrait de Ludmilla en Nina Simone** (création)
- ✚ 2020 : **J'ai trop d'amis** (commande du Théâtre de la Ville dans le cadre de L'Été Solidaire)

Suzanne Aubert

Formation :

- ✚ École du Théâtre national de Strasbourg (TNS).
- ✚ Travail sur *Antigone* de Höderlin avec Laurence Mayor.
- ✚ Classe du Conservatoire du XV^{ème} avec Liza Viet.
- ✚ Cours de l'École de théâtre Proscenium sous les cours de Pascal Le Fur et Frédéric Souterelle.
- ✚ Stage de mime et de masque avec Raphaël Almosni et Émilien Godard.



Théâtre :

- ✚ *L'École des femmes* / S. Braunschweig (Révélation théâtrale de l'année au Prix de la Critique 2019, Prix Jean-Jaques Lerrant)
- ✚ *Le Traitement* et *Le Messenger* / R. Barché
- ✚ *La Truite* / R. Barché
- ✚ *Alice et autres merveilles* / E. Demarcy-Mota
- ✚ *J'ai trop peur* / D. Lescot
- ✚ *Le Mariage de Figaro* / R. Barché
- ✚ *La Nuit des rois* / C. Poirée
- ✚ *Le Canard sauvage* / S. Braunschweig
- ✚ *Les Jeunes* / D. Lescot

- ✚ *Iphis et lante* d'Isaac de Benserade / J-P. Vincent
- ✚ *Cancrelat* de Sam Holcroft / J-P. Vincent
- ✚ *Beaucoup de bruit pour rien* de Shakespeare / C. Poirée
- ✚ *B+B* de Brecht et Büchner / J-P. Vincent
- ✚ *Rien n'aura eu lieu* de Kevin Keiss / A. Enon
- ✚ *Faust* de Goethe / H. De La Salle
- ✚ *Richard III* de Peter Verhelst / L. Lagarde
- ✚ *Faire fondre statuettes pour statues* de Régis de Martin-Donos
- ✚ *Fairy Queen* de Olivier Cadiot / L. Lagarde

Radio : Participation à plusieurs fictions radiophoniques pour France Culture et France Inter. Avec C. Aussir et J. Heymann, notamment pour *Les Romans d'amour, Au fil de l'histoire, Gènes 01*.

Charlotte Corman

Formation : Après des études de Lettres, elle entre au conservatoire du V^{ème} puis au CNSAD où elle travaille avec Andrzej Seweryn, Dominique Valadié, Nada Strancar, Muriel Mayette, Mario Gonzales et Matthias Langhoff. Elle étudie une année à la LAMDA à Londres, puis fait des stages avec Joseph Nadj, Ariane Mnouchkine, Alexandre Del Perrugia et Laurence Mayor, Pascal Luneau et Régis Mardon, Mikael Serre et Joël Pommerat...



Au **théâtre**, elle joue dans des spectacles de Laurent Gutmann (*Terre Natale*), Jorge Lavelli (*Himmelveg*), Aurélie Leroux (*Pas encore Prêt*), Julia Vidit (*Fantasio*), Jean-Pierre Vincent (*Meeting Massera*), Didier Ruiz (*La guerre n'a pas un Visage de Femme – Fumer*), Anne-Margrit Leclerc (*Marguerite Duras*), Jules Audry (*Une commune*), dans les créations collectives de la Vie Brève : J.Navis et R.Bouchard (*A Memoria Perduda*), Caroline Darchen (*Entre chien et loup*), Jeanne Candel (*Icare, Nous Brûlons, Montre-moi ta PinaB, Le Goût du Faux et autres chansons*) ainsi qu'avec Adrien Béal (*Visite au père, Récits des Evènements futurs, Le Pas De Bême*).

Au **Cinéma**, elle joue dans *Paris* de Cédric Klapisch, *Malher* dans *Le 304* (long métrage de Pascal Luneau), Betty dans le moyen métrage *La ménagerie de Betty* d'Isabelle Mayor, ainsi que dans des courts métrages d'Isabelle Mayor, Cyprien Vial et Luca Governatori. En 2010, elle est sélectionnée « Talents Cannes » de l'ADAMI. Elle joue dans des dramatiques et des feuilletons pour BBC4, France Culture et France Inter.

Théodora Marcadé

Formation :

- ✚ Stages : de 2009 à 2014, danse et théâtre au Théâtre Gérard Philippe avec N. Fillion et Jean-Marc Hoolbecq ; Tragédies au Centquatre avec Claude Degliame.
- ✚ En théâtre, au Studio Théâtre d'Asnières dirigé par J-L. Martin-Barbaz et H. Van der Meulen de 2011 à 2013, puis à l'École du jeu dirigée par Delphine Eliet de 2013 à 2015.
- ✚ Danse : danse contemporaine avec Jean-Marc Hoolbecq et danse organique « butô » avec Yumi Fujitani en 2013 ; « Du corps au texte » avec Nabih Amaraoui en 2014 ; « L'atelier du mouvement » au sein du conservatoire du XI^{ème} avec Nadia Vadori-Gauthier en 2015.



Théâtre :

- ✚ 2014 : *Les jeux chorégraphiques* – Théâtre de la cité internationale – direction Laurent Pichaud et Rémy Héritier
- ✚ 2015 : *Se/parare* – Théâtre de la Bastille – mis en scène de Laura Thomassaint
- ✚ 2016 : *Théodora XXI* – Opéra expérimental – mise en scène Claire Lapeyre Mazérat – Festival du Dôme
J'Avoue – Palais des fêtes Romainville – mise en scène de Claire Lapeyre Mazérat - collectif Jakart
- ✚ 2016-2018 : *Arrête, je vois la parole qui circule dans tes yeux* – Théâtre de La Loge/LeDoc/Studio théâtre d'Asnières/Festival du Dôme – Cie Arkadina
- ✚ 2016-2019 : Tournée de *J'ai trop peur* – de et mise en scène par David Lescot – Création au Théâtre de la ville et tournée internationale
- ✚ 2019-2020 : *Théodora 21* – mise en scène Claire Lapeyre Mazérat – Opéra expérimental, création en 2020 au Théâtre de Chartres

Cinéma :

- ✚ 2012 : Assistante à la réalisation de *Rose pour les filles, Bleu pour les garçons* – réalisation Claire Lapeyre Mazérat – Premier prix du Festival Arthémise
- ✚ 2016 : *Paris Summer* de Vincent Gérard

Radio :

- ✚ 2012 : France Inter – présentation bande annonce *Nuits noires/Nuits blanches* de Patrick Liegibel
- ✚ 2016 : France Culture – *Oser prendre la parole* – documentaire de Céline Leclerc

Elise Marie

Formation :

- ✚ 2001-2003 : CRR Besançon
- ✚ 2003-2005 : Conservatoire du XIII^{ème} arrondissement de Paris, sous la direction de Christine Gagnieux et Gloria Paris
- ✚ 2006-2009 : E.N.S.A.D (École Nationale Supérieure d'Art Dramatique)



Théâtre :

- ✚ 2003 : *Outrage au public* (P. Handke), Cie Aquarium
- ✚ 2005 : *La Fausse suivante* (Marivaux), mise en scène Gloria Paris | rôle : le Chevalier
La Cantatrice chauve (E. Ionesco), Cie Aquarium | Mrs. Smith
- ✚ 2008 : *Le Dialogue amoureux*, mise en scène Laurent Gutmann
La Mouette (Tchekhov), mise en scène Gloria Paris | Macha
Les Trois Sœurs (Tchekhov), mise en scène Gloria Paris | Olga
- ✚ 2010 : *Léonce et Léna* (G. Büchner), mise en scène Céline Champinot | Léna
Juliette R, mise en scène Natacha Dubois (d'après Shakespeare) | Juliette
La Nuit des rois (Shakespeare), mise en scène Gloria Paris, jeu masqué | Sir Andrew
Le Mélodrame (création), mise en scène Jean-Claude Cotillard
- ✚ 2011 : *Atteintes à sa vie* (M. Crimp), mise en scène A. Winling
- ✚ 2012 : *Club 27* (Guillaume Barbot) | Janis Joplin
- ✚ 2013 : *Marie Tudor* (Victor Hugo), Groupe LA GALERIE | Jane
NA ! Qu'est-ce qu'une femme ? (Natacha DUBOIS) | Cendrillon
- ✚ 2014 : *Nuit* (Texte et mise en scène Guillaume Barbot) | Pearl
Vivipares (Céline Champinot – Groupe LA GALERIE) | David Bowie
- ✚ 2016 : *J'ai trop peur* (David Lescot) – Théâtre de la Ville – Paris
- ✚ 2017 : *Poil de carotte* (Silvia Costa) – Festival d'Automne/CDN Nanterre Amandiers
- ✚ 2018 : *La Bible, Vaste entreprise de colonisation d'une planète habitable* (Céline Champinot) – CDN de Dijon

Cinéma :

- ✚ 2006 : *Pique et Pique*, Réal. Florence Bouilloux, Court-Métrage
- ✚ 2007 : *La Tarte au citron*, Réal. Akela Sari, C.M
Singing Brush, Réal. Mathilde Marc, Moyen-Métrage
- ✚ 2010 : *11 Repas*, Réal. Louise Hémon, M.M
Encore un sourire, Réal. Benjamin They, C.M
- ✚ 2011 : *Adèle Blanc-Sec*, Réal. Luc Besson, Long-Métrage
- ✚ 2013 : *Dream Motion*, Réal. Vincent Bornet, C.M
- ✚ 2014 : *Stornoway*, Réal. Antoine Delelis, M.M

Caroline Menon-Bertheux

Théâtre :

- ✚ 2016 : *Dictionnaire de la musique*, de et mise en scène Maxime Kurvers, au Théâtre de la Commune
- ✚ 2020 : *Théories et pratiques du jeu d'acteur (1420-2020)*, de Maxime Kurvers, au Théâtre de la Commune
- ✚ 2021 : *J'ai trop d'amis*, de et mise en scène David Lescot, au Théâtre Jacques Carat
- ✚ 2022 : *J'ai trop peur et j'ai trop d'amis*, de et mise en scène David Lescot, au Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines



Camille Roy

Formation :

- ✚ 2006 : Bac L option théâtre (lycée la Colinière, Nantes)
- ✚ 2006-2008 : DEUST Théâtre de Besançon (direction Guillaume Dujardin)
- ✚ 2008-2010 : Conservatoire régional de Tours (direction Philippe Lebas)
- ✚ 2011-2014 : École de la comédie de Saint-Etienne (direction Arnaud Meunier)



Théâtre :

- ✚ 2009-2017 : Comédienne au sein de l'équipe du festival des Nuits de Joux à Pontarlier (Jura) sous la direction de Simon Vincent et Anaïs Mazan (*Le Grand Géant truc gargantua* de Simon Vincent)
 - Rémy Barché (*La Tempête* et *Hamlet* de Shakespeare, *La campagne* de Martin Crimp)
 - Guillaume Dujardin (*Roméo et Juliette* de Shakespeare, *Le Cid* de Corneille, *Les Trois Sœurs* de Tchekhov, *Le Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare)
 - Gilles Granouillet (*L'Ogresse* de Gilles Granouillet, *Le Malade imaginaire* de Molière)
 - Damien Houssier (*La Grande Imprécation devant les murs de la ville* de Tangred Dorst)
 - Raphaël Patout (*Caligula* d'Albert Camus, *Léonce et Léna* de Büchner, *Lorenzaccio* de Musset, *Dom Juan* de Molière)
 - Pauline Timonnier (*Petit Pierre* de Suzanne Lebeau)
- ✚ 2014-2015 : *Tartuffe ou l'imposteur* de Molière, mise en scène Benoît Lambert. Création au Théâtre Dijon Bourgogne et en tournée *Tartuffe 2.4* (petite forme destinée au public scolaire) mise en scène Benoit Lambert et Emmanuel Vérité

- ✚ 2015-2016 : *Jean La chance* de Brecht, création collective, Cie l'Armoise Commune (création à Saint Pierre Bois en Alsace puis tournée dans la région)
 - Narcisse et Goldmund* d'après Hermann Hesse, création collective, Cie l'Armoise commune (Festival Théâtre en Mai, Dijon)
 - Hamlet machine* d'Heiner Müller, mise en scène David Mambouch et Philippe Vincent, Théâtre du Point du Jour, Lyon
 - Les Glaciers grondants* de David Lescot, mise en scène David Lescot. Création à la Filature de Mulhouse et en tournée
- ✚ 2016-2017 : *J'ai trop peur* de David Lescot, mise en scène David Lescot
 - La Devise* de François Bégaudeau, mise en scène Benoit Lambert (Théâtre Paris Villette)
 - La Ville ouverte* de Samuel Gallet, mise en scène Jean-Pierre Baro (Les scènes du Jura, Théâtre du Préau/Vire et Comédie de Saint Etienne)
- ✚ 2017/2018 : *Ellis Island* de Georges Perrec, mise en scène Gilles Bouillon, (festival de Caves, Besançon)
 - Je ne suis pas jolie* d'Angelica Liddel, mise en scène Julien Barbazin (Festival de Caves, Besançon)
 - Un coin tranquille* de Thibault Fayner, mise en scène Anne-Laure Sanchez (En actes, Lyon)
- ✚ 2018-2019 : *Les Séquestrés* d'après le roman de Yanette Delétang Tardif, mise en scène et interprétation Camille Roy, (festival de Caves Besançon)
 - Mais n'te promène donc pas toute nue* de Georges Feydeau, mise en scène Charly Marty (Comédie de Picardie)
- ✚ 2019 /2020 : *Cosmik Debris* d'après la vie et l'œuvre de Franck Zappa, Cie l'Armoise commune, mise en scène Paul Schirck (Filature de Mulhouse et Comédie de Colmar)

Lyn Thibault

Formation à l'École Régionale d'Acteurs de Cannes (ERAC) de 2004 à 2007, où elle est engagée par Jean-Pierre Vincent pour jouer Agnès dans *L'École des femmes* de Molière, aux côtés de Daniel Auteuil (Théâtre de l'Odéon – Paris), ainsi que par Marc Sussi pour interpréter Elvire et Charlotte dans *Dom Juan* de Molière (Théâtre de la Bastille). C'est à l'ERAC qu'elle fait la connaissance de Baptiste Amann, Solal Bouloudnine, Victor Lenoble et Olivier Veillon (co-fondateurs de l'Outil) avec qui elle travaille régulièrement.

En **théâtre** elle travaille avec Jean-François Peyret dans *Re : Walden* (à Avignon et au Théâtre de la Colline) à partir du texte d'Henry David Thoreau ; avec Jean-Lambert Wild dans *En attendant Godot* ; avec David Lescot dans *J'ai trop peur* et *J'ai trop d'amis* ; avec Baptiste Amann dans *Des territoires*.



Elle est membre de l'IRMAR (Institut des Recherches Menant À Rien par Victor Lenoble et Mathieu Besset) et participe à la création de spectacles comme *Du Caractère Relatif de la Présence des Choses*, *Les Choses: quels enjeux pour un bilan les concernant* et *Le Fond des choses: Outils Œuvres et Procédures* (Théâtre de Gennevilliers, la Ménagerie de Verre), ainsi qu'à l'interprétation de *For Six* de John Cage et à d'autres performances.

Au **cinéma**, elle joue dans les films de Agathe et Noëlie Giraud *J'pleure pas* et *Ma Sœur*, dans *Main dans la main* de Valérie Donzelli avec Valérie Lemercier, *Vous n'avez encore rien vu* d'Alain Resnais avec Bruno Podalydès, et joue aussi dans de nombreux courts métrages.

En **post synchro**, elle est la voix de Blaise dans la série animée *Blaise* de Dimitry Planchon et Jean Paul Guigue.

Marion Verstraeten

Formée au Conservatoire National de région de Poitiers, elle intègre la promotion 4 de l'Académie théâtrale du théâtre de l'Union en 2003. Elle joue alors dans les créations de M. Didym, C. Stavisky, P. Pradinas et développe une solide technique.

En parallèle de ses activités avec la Compagnie Jakart qu'elle co-fonde en 2005, elle travaille avec plusieurs compagnies du Limousin comme La Poursuite, la compagnie du Désordre (dirigée par Filip Forgeau), le Théâtre en Diagonale (dirigé par Philippe Labonne) la compagnie du Dagor.



Elle participe aussi au festival de La Luzège, avec un spectacle franco-italien en plein air. À Orléans, elle rencontre le théâtre de la Tête Noire dirigé par Patrice Douchet qui l'engage pour deux créations en 2009 et 2010.

Elle travaille régulièrement à la Mousson d'Été (dirigée par Michel Didym).

Durant les années 2011 et 2012 elle se consacre aux créations du Collectif Jakart avec *Villégiature* de Goldoni qui comptabilise plus de 70 représentations, et l'adaptation du roman de Cortazar *Les Autonautes de la Cosmoroute*, joué au théâtre de la Colline.

2013 est l'année de sa première collaboration avec David Lescot dans *Les Jeunes* au Théâtre de la Ville, et aussi la première version du texte *Buffles* avec Édouard Signolet à Théâtre Ouvert. Avec David Gauchard, elle joue dans *Ekaterina Ivanovna* de Léonid Andreiev durant la saison 2013-2014, et retrouve David Lescot pour son spectacle jeune public *J'ai trop peur* au printemps 2015, spectacle toujours en tournée.

Une nouvelle création pour les tout-petits nommée *Loop's* avec le collectif Jakart marque l'année 2016. Elle finalise le projet *Buffles* avec Édouard Signolet au Théâtre Romain Rolland puis en tournée, reprend le spectacle *Inuk* de David Gauchard et est dans la distribution du nouveau spectacle de Laurent Hatat *Ma science fiction* qui se joue au festival d'Avignon tout le mois de juillet 2017.

La saison 2017-2018 est marquée par sa première collaboration avec la metteuse en scène Alice Laloy pour son spectacle *Ça Dada* au Nouveau Théâtre de Montreuil puis en tournée.

En 2019-2020 elle collaborera à deux créations : *Loi de la gravité* de Cécile Backès et *J'ai trop d'amis* de David Lescot (la suite de *J'ai trop peur*) en mars.



© Christophe Raynaud de Lage

Avant le spectacle

Pour aider vos élèves à **préparer un horizon d'attente** avant la venue du spectacle, vous pouvez commencer par les inviter à réfléchir à ce qu'évoque le titre de la pièce *J'ai trop d'amis*
⇒ **diapositive n°1** du PowerPoint.

- ✚ Quelles sont les expressions consacrées avec l'expression « *J'ai trop* » ?... mangé, apprécié, de mal à, peur de, aimé le...
- ✚ Quelles sont les connotations de cette expression ?
- ✚ Comment peut-on comprendre le titre de la pièce ?
- ✚ Qu'est-ce que vous imaginez ? D'après vous, de quoi parle ce spectacle ?

Vous pouvez mettre les élèves en petits groupes pour réfléchir à cette dernière question et produire une réponse à l'oral ou à l'écrit (en écrivant une courte histoire) avant que d'échanger avec le reste de la classe.

Si vous désirez que vos élèves appréhendent et s'approprient **le ton et les thématiques de la pièce**, vous pouvez soit entamer un travail à partir de l'enregistrement audio de la pièce qui précède celle-ci, *J'ai trop peur*, accessible sur la **diapositive n°2** (durée 29 minutes, pensez à laisser la diapositive ouverte quelques secondes pour lancer la vidéo, sinon vous ne verrez qu'une image); soit leur proposer un travail écriture-jeu en leur demandant d'imaginer des scénettes à partir des thématiques abordées dans ce spectacle que vous leur présenterez :

- ✚ La peur du passage du CM2 à la 6^{ème};
- ✚ Le désintérêt soudain à l'orée de l'adolescence pour les activités préférées de l'enfance et le malaise que cela induit dans la relation aux parents ;
- ✚ La violence des enfants plus âgés à l'égard de ceux qui sont plus petits qu'eux ;
- ✚ Le sérieux de la démarche et du questionnement de l'enfant.

Un travail d'écriture ou l'invention de courtes scénettes jouées en classe sur les thématiques abordées dans cette pièce peut être envisagé soit sous la forme de l'interprétation (lecture expressive, interprétation en classe par les élèves-auteurs) ; soit à la façon du théâtre forum (une problématique est choisie. Elle est appréhendée à partir d'un canevas simple en quelques tableaux mettant en scène la situation problème et son évolution attendue. Un re-jeu avec arrêt de la part du public au moment qui lui semble opportun pour prendre la place de l'acteur et jouer la scène selon une direction qui proposera un dénouement de la situation).

Vous pouvez leur passer la vidéo de la **diapositive n°3** (durée 2 minutes 08) **où l'auteur et metteur en scène présente sa pièce** (pensez à ouvrir la diapositive quelques secondes avant que de pouvoir lancer la vidéo).

Voici quelques questions pour guider les élèves les plus jeunes dans leurs prises de notes durant le visionnage de la vidéo de présentation du spectacle par l'auteur et metteur en scène David Lescot :

- 1) *J'ai trop d'amis* est la suite de quelle pièce ? [*J'ai trop peur*]
- 2) De quoi parlait cette première pièce ? [Des peurs d'un enfant qui va entrer en classe de sixième]
- 3) Que doit-il apprendre ? [A surmonter ses peurs]
- 4) Que réalise-t-il ? [Qu'il est en train de passer à une nouvelle étape de sa vie]
- 5) De quoi va parler *J'ai trop d'amis* ? [Des premiers jours de cet enfant en classe de sixième]
- 6) Quels sont les personnages que l'on retrouve dans *J'ai trop d'amis* ? [Les mêmes que ceux de *J'ai trop peur* : la petite sœur, le personnage principal, des élèves de son collège]
- 7) Quelle est la « notion » importante dans ce spectacle ? [La notion de popularité qui est très importante pour les élèves de collège]
- 8) Quelle est la caractéristique de la distribution des rôles parmi les comédiens ? [Tous les rôles sont joués par des comédiennes. Elles apprennent tous les rôles. Elles tirent au sort la distribution avant la représentation]
- 9) Pourquoi le metteur en scène a-t-il choisi ce procédé ? [Car de cette façon, le spectacle est toujours nouveau et cela donne un renouvellement permanent, une certaine fraîcheur au jeu des comédiennes]

A partir de ces éléments, vous pouvez demander à vos élèves de proposer avec leurs propres mots une présentation à l'oral de la pièce d'une ou deux minutes.

Voici un extrait de la scène d'ouverture. Vous pouvez proposer à vos élèves de lire individuellement le texte et de répondre à quelques questions de compréhension que vous corrigerez avec eux avant que de proposer à quelques-uns d'entre eux de lire de manière expressive à la classe cet extrait :

1ère heure

Dans le noir.

MOI : Alors ça y est. J'y suis. Je suis en sixième.

J'ai peur. J'ai pas peur. J'ai peur. J'ai pas peur.

(Bruit d'élèves de sixième discutant dans la cour. Puis silence. Puis lumière)

MOI : C'est le jour de ma rentrée en sixième. J'ai eu tellement peur que ce jour arrive, que maintenant qu'il est arrivé, et ben j'ai plus du tout peur.

Enfin si, c'est pas vrai, j'ai peur. Mais j'ai pas peur *d'être* en sixième. J'ai peur de *ne pas être dans la bonne* sixième.

Etre dans la bonne sixième, ça veut dire être dans la même sixième que tes copains de CM2. Une bonne sixième, c'est ta classe de CM2 un an après.

Bref, là, on est tous dans la cour du collège, et on attend de savoir dans quelle sixième on va nous envoyer. Y a un grand silence. C'est très angoissant.

Un monsieur qui a l'air important (et qui doit être le directeur) dit nos noms dans un micro qui ne marche pas très bien, et un autre monsieur qui a l'air un tout

petit peu moins important (et qui doit être le sous-directeur) dit dans quelle sixième on doit aller.

Ça marche par ordre alphabétique donc c'est pas encore mon tour, et en attendant je vois défiler un par un tous mes anciens copains de CM2.

Et pour l'instant ils ont tous été envoyés en 6^{ème} C.

Attention... Sylvain, c'est un gars de mon CM2... 6^{ème} C ! Cool pour toi, man.

Abdoulaye, un type très très drôle... 6^{ème} C !

Vous êtes tous ensemble les gars, c'est génial.

Encore un de mon CM2 : Louis, le keum qui court le plus vite que j'ai jamais vu... suspense... 6^{ème} C ! Normal.

Ah ! C'est mon nom ! Ça y est !

Oh là là, j'ai l'impression que le temps se ralentit, j'entends mon cœur battre très fort dans ma poitrine, le sous-directeur met une éternité à annoncer ma classe, allez, dis-le, dis « 6^{ème} C" », qu'est-ce que t'attends ? 6^{ème} C ! 6^{ème} Céééé !

(Silence)

- 1) Quel effet produit sur la première réplique la longueur des phrases et la répétition ?
- 2) Pourquoi le personnage n'a plus peur d'être en sixième mais de ne pas être dans la « bonne » sixième ?
- 3) D'après-vous le personnage intégrera-t-il la sixième qu'il voulait, pourquoi ?

Ameureux

MOI : J'y connais rien, moi, à toutes ces histoires de filles et de garçons, là.

Comment je vais faire, moi, avec Marguerite ? J'ai même pas compris si on était ensemble ou pas ! Je peux même pas casser. J'aurais l'air ridicule si je lui dis qu'on casse alors que si ça se trouve elle a jamais considéré qu'on était ensemble. Je peux quand même pas lui demander si le fait d'avoir écouté une chanson ensemble, ça veut forcément dire qu'on est ensemble ? Le problème, surtout, c'est que les autres ont tout organisé pour qu'on soit ensemble. Qu'est-ce qu'ils vont penser si je leur dis que c'est déjà fini ? Ils vont jamais être d'accord. Ils vont trop me dire que ça se fait pas, et que de toute façon il faut voir ça avec Clarence, parce que c'est son idée, à la base. « Eh attends t'es ouf, faut commencer par prévenir Clarence... »

Qu'est-ce que tu peux bien y comprendre à tout ça, toi ? Des fois j'aimerais bien avoir ton âge, tu sais. Pour pas avoir à m'occuper de certaines choses.

MA PETITE SŒUR : Ma sana kate ameureux mwa.

(Silence)

MOI : Quoi ??

MA PETITE SŒUR : Sana kate ameureux.

MOI : Tu as quatre amoureux ?

MA PETITE SŒUR : Vi.

MOI : Dans ta classe de maternelle ?

MA PETITE SŒUR : Vi. O Nicole maternelle.

MOI : Ça veut dire que depuis la rentrée, depuis même pas deux semaines, tu as eu le temps de... séduire... quatre personnes !

Ah oui ah non attends, j'ai combien de doigts, là.

(Il lui montre quatre doigts)

MA PETITE SŒUR : Kate.

MOI : Ah ouais, non, c'est ça. Tu parles mal mais tu comptes bien.

MA PETITE SŒUR : Mé ma sa voulé deu ameureux, mé apra sa nava deuzautres idizé sitoplé dète ameureux avec mwa.

MOI : Eh ouais, et donc toi...

MA PETITE SŒUR : Ma sa dí ui, hein.

MOI : Et eux, euh, ils sont au courant de la situation ?

MA PETITE SŒUR : Nan, pateu iva pioré.

MOI : Eh ben déjà que moi j'arrive pas à gérer avec une seule personne... dont je suis même pas amoureux... et si ça se trouve elle non plus...

MA PETITE SŒUR : Mé ma comsa si l'en a un ilé malate, ma sana anaute ameureux. Et si lana anaute ilé pala, ma sana anaute ameureux.

Et si lana un ilé mort, ma sana anaute.

MOI : Ah bah ouais c'est sûr, c'est pratique. Tu te prends pas la tête.

MA PETITE SŒUR : Pateu sana kate.

(Silence)

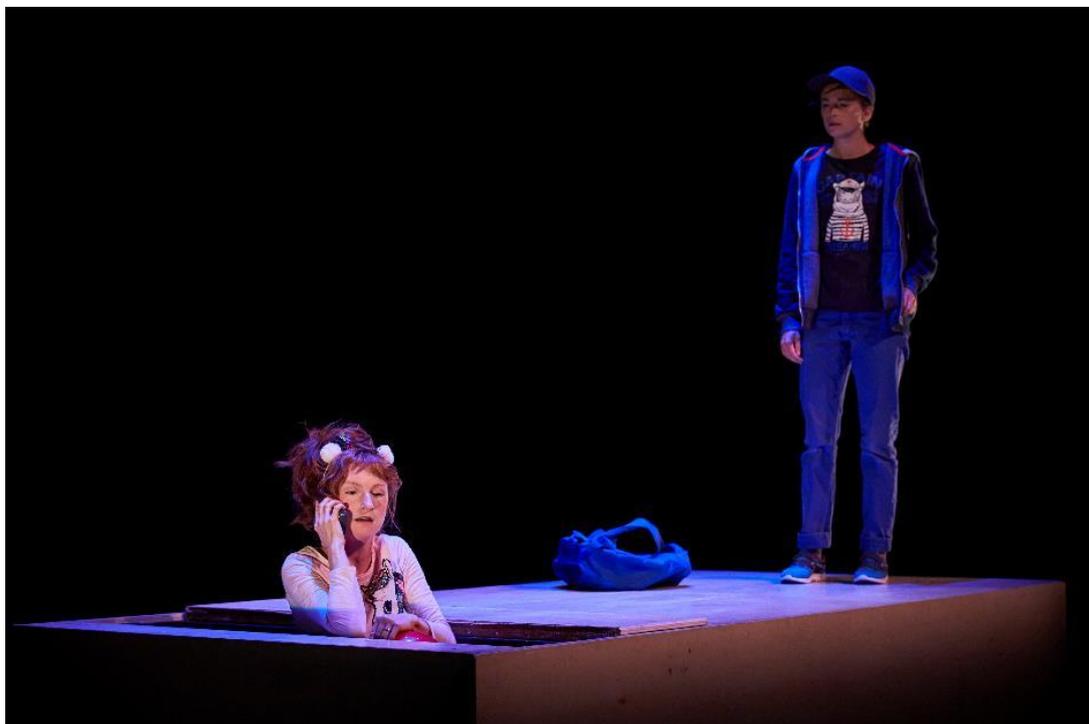
MOI : Eh ben dis donc... Quatre amoureux... Ils sont chauds les jeunes, aujourd'hui.

(Noir)

- 1) Dans quelle situation est le personnage ?
- 2) Qu'est-ce que « les autres » ou « Clarence » ont à voir avec cette situation ? Expliquez.
- 3) Quel effet produisent « les révélations » de la petite sœur ?
- 4) Pourquoi la petite sœur ne se « prend pas la tête » à l'inverse du personnage ? Expliquez.

A partir de cette scène, imaginez un dialogue dans lequel vous remplacez « Moi » par votre jeune oncle/tante ou votre grand/e cousin/e célibataire et « Ma petite sœur » par vous. En confrontant ces deux textes, qu'est-ce que cette scène dit des engagements amoureux au cours d'une vie ?

Vous pouvez enfin lire avec vos élèves la note d'intention de l'auteur et metteur en scène **diapositive n°4** et leur passer le teaser de la pièce **diapositive n°5**.



© Christophe Raynaud de Lage



© Christophe Raynaud de Lage

Après le spectacle

Vous pouvez commencer par faire un tour de table en demandant à chacun de dire un mot pour désigner une émotion, un aspect du spectacle qui l'a le plus impressionné ou ce qu'il a le plus/le moins aimé. Un élève ou vous-même écrivez chacun de ces mots sur le tableau en les rapprochant par proximité de sens.

En fonction de l'âge et du niveau scolaire de vos élèves vous pouvez leur demander d'écrire : un récit, une description, une critique du spectacle ou de passer à un écrit d'invention dans lequel ils racontent une histoire à partir du spectacle. Pour les aider, vous pouvez leur passer l'enregistrement sonore de l'adaptation par les élèves du Conservatoire des Mureaux de Guillaume Séguoin. Cela pourra leur permettre de se remettre en mémoire la pièce de manière précise et, en confrontant le jeu des acteurs professionnels avec ceux des élèves, de mieux appréhender les caractéristiques du spectacle auxquels ils ont assisté (**diapositive n°6**).

Le conformisme est au cœur de la pièce, que le contre-point de la petite sœur permet de mettre en exergue. Il peut être intéressant d'inviter vos élèves à une réflexion et un travail sur cette thématique au moment de l'adolescence.

Au cours de l'adolescence, le groupe de pairs¹ devient une référence sociale principale et une sphère privilégiée permettant au jeune d'élargir et de différencier les modes de socialisation² et d'individuation³. Ainsi, durant cette période de transition⁴, les relations aux pairs, qu'elles soient étroites ou plus groupales, contribuent positivement ou négativement au développement psychosocial de l'adolescent [...] et jouent indubitablement un rôle crucial dans le développement de l'identité [...]. L'adolescent cherche une identité dans et par le groupe, que Tajfel (1972) nomme l'« identité sociale ». Elle correspond à l'image de soi qui dérive des caractéristiques du groupe d'appartenance [...]. Cette appartenance et cette identification à un groupe d'amis apparaissent en effet comme essentielle à l'adolescent car elle répond à des besoins éducatifs, personnels et sociaux : se découvrir, s'affirmer, se construire une représentation de soi, une personnalité, une identité personnelle et groupale⁵. Les pairs ont en effet, au-delà d'un rôle de soutien, des fonctions d'identification, de projections, de miroir... [...] qui permettent au jeune de se découvrir, de comprendre ses transformations et donc de construire son soi. Cette quête d'identité via la socialisation par les pairs est d'autant plus importante que l'adolescent se situe dans un processus d'« autonomie relationnelle »⁶ de plus en plus marqué [...] qui lui octroie une totale liberté dans le choix de ses amis, de ses fréquentations et ainsi, des attentes et engagements vis-à-vis de ces derniers [...]. Cependant, la situation peut devenir complexe pour les adolescents. Ils se trouvent confrontés à une double contrainte : le

¹ Les personnes qui nous ressemblent.

² Ses manières d'être et de se comporter en société.

³ Sa manière de se différencier et d'être lui-même.

⁴ Cette période de passage (entre l'enfance et l'âge adulte).

⁵ Une identité de groupe.

⁶ Il apprend à se comporter sans le contrôle et l'appui de ses parents.

besoin impérieux⁷ de s'affirmer et de se singulariser de manière autonome, mais ils éprouvent également le besoin de se conformer au groupe de pairs et d'adhérer à ses valeurs, même les plus déviantes⁸, par crainte du rejet et de l'isolement. Pour ces jeunes, les pairs prennent par conséquent une place de plus en plus importante, parfois au prix de l'excès, de la provocation ou de l'opposition [...]. Par ailleurs, ils font face à deux logiques contradictoires puisque du point de vue des adolescents, se singulariser⁹ c'est risquer l'ostracisme¹⁰, alors que du point de vue des adultes, se conformer c'est renoncer à son individualité. Comment vont-ils se positionner dans ce double processus de singularisation (différenciation) et de conformisme¹¹ (identification) tout en étant confrontés à la fois à leurs propres logiques adolescentes et aux logiques adultes ?

[Lucie Hernandez](#), [Nathalie Oubrayrie-Roussel](#), [Yves Prêteur](#),

De l'affirmation de soi dans le groupe de pairs à la démobilisation scolaire,
[Enfance 2014/2 \(N°2\)](#), pages 135 à 157

Questions de compréhension :

- 1) Quel rôle le groupe des pairs prend-il à l'adolescence ? Pourquoi ?
- 2) A quoi contribuent les relations aux pairs ? Est-ce toujours positif ?
- 3) Qu'est-ce que « l'identité sociale » ?
- 4) A quels besoins répond l'identification et l'appartenance au groupe ? Pourquoi ?
- 5) En quoi la fréquentation des pairs contribue à l'affirmation de son « autonomie relationnelle » ?
- 6) En quoi est-ce difficile de s'intégrer et de se conformer au groupe tout en cherchant à devenir soi-même et s'affirmer dans sa différence ?

Question de réflexion :

Relisez les réponses aux questions de compréhension et éventuellement les corrections faites en classe. A partir de ces éléments d'analyse, comment comprenez-vous les rapports entre le personnage principal de *J'ai trop d'amis*, sa famille et les membres de sa classe, Clarence ?

⁷ Le besoin important et immédiat.

⁸ Qui ne respectent pas les règles et les lois.

⁹ Se différencier.

¹⁰ Risquer d'être rejeté.

¹¹ Faire comme les autres.